Aux Molières, les Gilets Jaunes intermittent•e•s chômeur•e•s précaires s'invitent

Communiqué lu le 13 mai aux Molières par les gilets jaunes intermittent•e•s chômeur•e•s précaires :

Aujourd'hui lundi 13 mai 2019, en cette 31e Nuit des Molières, nous, intermittent.e.s, chômeur.e.s, précaires, gilets jaunes, syndiqué.e.s ou non, avons quelque chose à vous dire :

(Comme on n'a pas reçu nos invitations, on s'est dit qu'il y avait erreur, alors on est allé.e.s se renseigner sur place, tirer cette histoire au clair…)

"Mesdames messieurs, Bonsoir,

C'est avec une conviction acharnée que nous, gilets jaunes, intermittentes, intermittents, chômeuses, chômeurs, précaires, tenions à être présentes et présents ce soir, et que nous avons ainsi tout fait pour parvenir jusqu'à vous.

En effet, dans ces temps incertains, il devient de plus en plus difficile de vivre décemment de son art ou de son savoir-faire, et de bénéficier du chômage quand nous n'avons pas d'emploi. Et il y a quelques mois, notre gouvernement nous a annoncé sa volonté de faire encore quatre milliards d'euros d'économie sur notre dos, nous peignant dès lors un avenir encore plus incertain et miséreux.

C'est pour ces raisons que nous désirions viscéralement participer à cette cérémonie pour, nous aussi, décerner deux prix spéciaux. Deux Molières : un digne Molière d'honneur aux oublié·e·s de nos cérémonies officielles et un bien triste Molière de déshonneur.

D'abord notre Molière d'honneur.

Nous voudrions que celui-ci s'adresse aux très nombreuses et nombreux techniciennes, techniciens et artistes qui ne parviennent pas à bénéficier du régime de l'intermittence ou qui le perdront dans quelques mois. Car oui, ici, on le sait tous et toutes sans vraiment en parler, notre art repose sur ces multitudes de précaires, ces gens qui font

la chasse aux petits boulots, aux cachets comme on dit entre nous.

Ici c'est donc bien l'art et les artistes que l'on célèbre en grande pompe ! Mais quelle ironie que d'assister à tout ce décorum, ces dorures, ce champagne pour rentrer chez soi plus tard dans son 10m2, le frigo vide parce qu'on nous retire tous nos droits.

Alors, donc oui, nous parlons de CHEZ les techniciennes, techniciens et artistes dans la galère, POUR les techniciennes, techniciens et artistes dans la galère, POUR les chômeuses et chômeurs attaqué·e·s par le gouvernement, les gens qui ont le frigo vide le quinze du mois, celles et ceux qui n'ont même pas de frigo, celles et ceux qui sont privées d'emploi parce qu'ils et elles sont noirs, trans, gays, lesbiennes, ou handicapés, ou tout simplement trop femmes, trop elles, trop eux. C'est à elles, à eux, à nous, que revient ce Molière d'honneur ! Qu'il nous rende la dignité qu'on voudrait nous ôter !

Maintenant le Molière du déshonneur !

Incontestablement et à l'unanimité du jury, il revient en premier lieu à monsieur Macron et à son gouvernement. Monsieur Franck Riester, ici présent ce soir, vous en êtes le représentant.

Nous vous remettons le Molière du déshonneur parce que vous participez à cette grande fête, et en même temps vous coupez partout dans les budgets de la culture.

Nous vous remettons le Molière du déshonneur parce que vous logez au sein de votre gouvernement un monsieur Castaner. Monsieur Castaner qui, depuis des mois, donne l'ordre à la police de tout mettre en place pour empêcher une partie du peuple français de manifester, sans scrupule aucun pour toutes et tous les estropié·e·s d'une grenade ou d'un tir de flashball. Aujourd'hui, en France, il devient difficile d'aller manifester sans avoir, logées au fond du cœur et de la cervelle, toutes ces images de violences policières qui circulent et terrorisent. Alors, incontestablement, ce Molière du déshonneur vous revient pour cette grave et inconsolable atteinte à notre liberté.

Cette fois-ci, c'est acté, c'est proclamé publiquement par vingt mille artistes en soutien aux gilets jaunes : plus personne n'est dupe dans cette affaire.

Pour reprendre leurs mots d'ordre, nous ne sommes pas dupes.

Non.

Nous sommes déterminé·e·s à changer le système incarné par monsieur Macron.

Comme le dit notre appel national des gilets jaunes, acté à Saint-Nazaire, le 7 avril 2019, nous sommes solidaires de toutes les luttes et nous appelons à les amplifier.

Mesdames et messieurs les techniciennes, techniciens et artistes, présents et présentes

ce soir, ne nous regardez pas, rejoignez-nous ! Allons gilet-jauner nos festivals cet été !

Le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple.

Merci."

, le 14 mai 2019